

» faisoit avancer les siennes vers la Lom-
» bardie , avant d'avoir conclu avec S. M.
» un Traité qu'Elle lui proposoit. Mais cette
» seconde déclaration ne fut suivie que d'une
» réponse extrêmement vague, & peu satis-
» faisante pour le Roi.

» La Déduction que S. M. avoit donné or-
» dre qu'on préparât, étant dressée, Elle la fit
» communiquer aux différentes Cours de l'Eu-
» rope. La Reine de Hongrie fit déclarer au
» Roi à cette occasion, que comme le temps ne
» permettoit pas d'entier dans un examen dé-
» taillé des droits de part & d'autre, Elle pro-
» posoit à S. M. de s'unir avec Elle, dans la
» seule vûe de garantir le Milanez de toute
» invasion étrangère; & que pendant ce temps-
» là chacun demeureroit dans ses droits, jus-
» qu'à ce que les circonstances permissent de
» mieux s'entendre à cet égard. Tel est le plan
» qu'on a suivi dans la négociation du Traité
» signé le premier de Février, & en vertu du-
» quel le Roi, aussi-bien que la Reine de Hon-
» grie se prêtent mutuellement le secours né-
» cessaire pour défendre le Duché de Milan
» contre les entreprises qu'on voudroit y for-
» mer, au préjudice de leurs droits.

» Les déclarations que le Roi a fait faire à
» la Cour d'Espagne, n'ayant pas empêché
» cette Couronne de faire transporter un se-
» cond Corps de Troupes en Italie; & l'Ar-
» mée Espagnole commandée par le Duc de
» Montemar, aussi-bien que les Troupes Na-
» politaines étant en pleine marche, par l'Etat
» Ecclésiastique, pour se rendre dans la Lom-
» bardie, S. M. n'a pas balancé de joindre
» ses Troupes à celles de la Reine de Hon-
» grie,